

VIVONS LA COMMUNION DES SAINTS

1^{ÈRE} LECTURE : LIVRE DE L'APOCALYPSE DE SAINT JEAN 7, 2-4.9-14

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer : « Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. » Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël.

Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! »

Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu. Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! »

L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. »

« Je ne suis pas seul. Je ne dois pas porter seul ce que, en réalité, je ne pourrai jamais porter seul. La troupe des saints de Dieu me protège, me soutient et me porte. » Ces paroles prononcées par Benoît XVI au tout début de son pontificat me reviennent à l'esprit au moment où nous nous préparons à célébrer la Toussaint. Nous ne sommes pas seuls pour porter notre croix quotidienne : la « foule immense » de ceux qui « ont lavé leurs vêtements dans le sang de l'Agneau » nous enveloppe de sa prière. Nous avons des amis au ciel. N'oublions pas de recourir à leur intercession. Dieu aime que nous recevions d'eux les grâces qu'il veut nous donner. Il nous aime dépendants les uns des autres. Nul n'est sauvé seul.

Notre regard se porte spontanément en même temps vers les défunts qui sont encore en chemin et qui doivent laisser le feu de l'amour sauveur de Jésus brûler l'impur de leur être. Nous pensons à eux et nous savons qu'ils comptent sur nous. Là aussi peut se vivre la communion des âmes. « Il n'est jamais trop tard pour toucher le cœur de l'autre et ce n'est jamais inutile. » (Benoît XVI, *Spe Salvi*, 48). Pourquoi ne pas leur offrir une messe et les plonger ainsi dans le sang de l'Agneau pour que leurs vêtements soient enfin totalement lavés ? C'est le plus beau cadeau que nous puissions leur faire. Soyons sûrs qu'ils seront premiers à intercéder en notre faveur quand nous devrons nous-mêmes, pauvres pécheurs, nous présenter devant l'unique Juge des vivants et des morts.

Père Louis Pelletier